

que peut la visite de la et une contre les prestiges et les
 etant du mensonge? Les sept femmes de la Roche-Bleue
 ... car il en vient que ceux qui prouvent l'Église se souven-
 nissent du rebut des pauvres. - Les sept femmes de la Roche-Bleue
 s'en vaient, grand-ouvert, un royaume d'or, rappelaient d'un bel
 respect les habitants de Trinquelotte, qu'il les voyaient, la
 nuit en rêve, typhénotiste et terrible, les menaçant de maux
 terribles, ils ne lui donnaient en quantité suffisante
 de la cire vierge et des écus de six livres. Le miracle de
grand saint Nicolas.

M. de la Roche Rochecoupe avait les yeux d'un homme
 d'état, et les hommes d'état ne viennent jamais au secours
 du moment présent. Histoire de la duchesse de Cicoune et
de M. de Rochefort.

Il en est - s'était aperçu que, s'il y a plusieurs ministres
 d'arriver au pouvoir, il n'y en a pas deux de s'y maintenir
 sur un seul faucon de s'y comporter, que ces ministres, quel
 que fussent leur origine, leurs principes, leurs idées, leurs res-
 timent, gouvernaient tous d'une seule et même façon
 et que, en dépit de certaines divergences de pure forme, ils re-
 pétèrent les uns les autres avec une exactitude remarquable.
 to. aussi pouvait-il sans hésitation aux affaires tous ceux
 que les Chambres lui désignaient, préférant toutefois les ré-
 volutionnaires comme plus ardents à imposer leur autorité. -
 Il n'était ni très aimé ni très estimé de son peuple, ce qui
 lui assurait l'avantage précieux de ne jamais donner des
 sceptiques. Le sceptre de l'amour public, il n'était point mé-
 nage de l'impopularité assurée à Louis Couperin et popu-
 laire. - A vrai dire, il n'était pas de son, et, pour ne
 point penser contrairement à la loi, il pouvait méconter

l'utile précaution de n'en exaucer jamais sans
 un article. - La bassesse et la servilité de sa magistrature
 lui inspirait inspiraient un insurmontable dégoût
 Il ne croyait pas que ses sujets pussent supporter une
 si injuste justice; mais ces magistrats rachetaient
 leur lente faiblesse envers les forts par une inflexible
 sévérité à l'égard des faibles. Leur révérité rassurait les
 intérêts et commandait le respect. - Les robes et l'éco-
 ration étaient son meilleur instrument de rigueur. Il les
 décernait à ses adversaires, qui en étaient avides et pas-
 tiffait. - Elle - la reine était laide, acariâtre, avare et
 stupide, mais le peuple, qui la savait se laisser et tenus
 par le roi, la pourvoyait pour lui de louanges et
 d'honneurs. - Avant d'être médecin militaire, il recon-
 naissait encore l'aristocratie dans un saumon et dans
 un pétoncle et observait exactement les distances roui-
 les qui séparent les intestins. - ... les médecins, qui par-
 tent de maladies comme les aveugles des couleurs... -
 J'ai été au pouvoir; je ne suis refusé à maintenir les fonds
 des troupes et des rangs de nos soldats les expéditions rapatriées
 par des flibustiers et des mercantils pour leur propre en-
 richissement et la ruine publique; je n'ai pas tiré de Ho-
 lbe tous les calamités de tous ces fripons qui me reprochaient
 aux applaudissements de la foule imbecile, de trahir les
 intérêts sacrés et la gloire de ma patrie. (autre des hauts
 de haute volée personne ne m'a soutenu. A voir voir de
 quelle sottise et de quelle lâcheté est fait le sentiment
 populaire, je regrette le pouvoir absolu. - Busca "une
 vérité sans le tracas d'un homme d'état - Ils ont tous
 deux imploré; l'un ne se console pas d'avoir perdu le pou-
 voir, l'autre tremble de le perdre. Et leur ambition est
 autant plus misérable par qu'il ont l'un et l'autre

plus libres et plus puissants dans une constitution
privée que dans l'exercice du pouvoir, où il ne
peuvent se maintenir que par une humble et des-
servante & honorante soumission aux caprices des
Chambres, aux passions aveugles du peuple et aux inté-
rêts des gens de finance. - Il ne doit pas troubler de
changement, puisqu'il est de l'opposition. Il n'a pas
de responsabilité; sa situation est excellente: il doit y ten-
ir. Au lieu opposant est toujours conservateur. Au lieu
d'être fait, on se démasquerait bien fâché de voir
à son roi - Il est heureux mais il ne le sait pas. Et peut-
être n'est-on heureux que à cette constitution - Il n'y
a pas de maux imaginaires. Tous les maux sont réels
et se prouvent par l'épreuve, et le rêve de la douleur est une
douleur véritable. - J'ai un portrait d'Antoine Lavoisier
convenu dans le rôle de Cornélie, amenant de ses pleurs
la sentence de Pompée: elle est admirable. Et dès que com-
mence de la Poëte commence à pleurer, sa face recon-
valescente, on se réjouit: elle est faite à faire peur -
Toutes les résistances finissent par les villes, ils les dé-
trouvaient dans ces hautes, où la révolte et l'igno-
rance de l'homme les rendraient encore plus ter-
ribles. La faim et l'aiguillon, ces deux fléaux de la nature
frappent les malheureux humains à coups
plus forts et plus pressés. Ils vivent de maîtres avares,
des maîtres jaloux, des femmes menteuses, des ~~servants~~
complices servants, empoisonneurs, des valets ad-
ressés, des pères incertains, des enfants qui ven-
draient la bouche sur la tête de l'aïeul, pour un
stant à l'angle du foyer. Ces peuples ne trouveraient
de plaisir que dans l'ivresse; leur joie même est
tantôt brutale, tantôt cruelle.

Visite, dans un premier administratif, intitulé les
Scissures, dit que les agriculteurs seraient heureux
 s'ils connaissaient leur bonheur. Il a vu, donc qu'il
 n'en ont point connaissance. En fait, il écrivait par
 l'abus d'usage, excellent pendant de l'Europe, qui
 avait peur que Rome manquât de pain et de
 chair à repempler les campagnes. Visite avait em-
 me tout le monde que la vie du paysan est pé-
 nible. Héritier en a fait un tableau affreux. - Les
 les fais les promenades; ce sont toujours les mêmes et
 ils ont infiniment variées. Au paysage change
 avec les saisons, avec les jours, avec les moments; ils
 toujours divers, toujours nouveau. La chemise. a. f.

Comme elle - la fille d'un de Rousseau - s'achève sur
 le fondement imaginaire de la toute rigoureuse de ses
 blabla, elle se trouve sans une posture gênante. Tout elle
 ne sent pas elle-même tout le coup. C'est la doctrine
 des hommes qui n'ont jamais ni son embarras ni tra-
 hie par de la mauvaise humeur. Elle est mal gracieu-
 se. Ce ne serait rien encore; mais elle ramène l'homme
 au singe et se fâche hors de propos quand elle
 voit que le singe n'est pas vertueux. Sur quoi elle est
 absurde et cruelle. On se vit bien pendant des hommes
 d'état volontiers appliqués de Contrat social à la
 meilleure des républiques. - Robespierre était un
 optimiste qui croyait à la vertu. Les hommes d'état
 de ce tempérament font tout de mal possible. Si l'oso
 se mêle de conduire les hommes, il ne faut pas perdre
 de vue qu'ils sont de mauvais singes. A cette condi-
 tion seulement on est un politique humain et réu-
 sissant. La folie de la Révolution fut de vouloir ins-
 tituer la vertu sur la terre. Quand on veut rendre les hom-
 mes bons et sages, libres, vertueux, pénétrés, on est amené
 fatalement à vouloir le tout. Robespierre croyait à la
 vertu: il fit la Terreur. Marat croyait à la justice: il
 se maintint deux cent mille têtes - ... n'ayant pas en-
 core eu de part au gouvernement de son pays, il a fait
 beaucoup d'innocence. Jeune Coignard: aristocrate français.

Il faut absolument s'interdire de retrancher ses oeuvres de sa
 liste. Un homme qui a du sang, de la flamme, ou du l'aveant.
 Il ne faut jamais mépriser ses oeuvres de jeunesse, on y
 trouve de bien précieux indications... on trouve presque
 toujours sans ses premiers ouvrages les thèmes de son oeuvre
 à venir... je relis rarement mes premiers livres, mais

ditaine l'envie de l'avarice et de l'orgueil, que vous et
 tenez la rente, richesse et n'honnorez point le travail -
 Vous ne nous laissez plus entendre par les fautes et pla-
 tes déclamations de nos gens d'état, nous peussions en
 pitié nos économistes qui se disputent entre eux sur le
 prix de menux, la maison qui brûle. ... et les ten-
 mains, petits ou grands, ne sont, par eux-mêmes, que des bêtes
 féroces et dégoûtantes. - Il n'est point de imprudent qui possi-
 quent avec des femmes laides et mal faites. Ces malheure-
 reux, en travaillant de la nuit, risquent fort de perdre leur
 âme; car ils pêchent pour pêcher, et leur faute de-
 vrière est pleine de malice. Tantôt je me tiens belle
 peau pour la nuit, Catherine est une excuse aux yeux
 de l'éternel - L'état est comme le corps humain. Toutes
 ses fonctions qu'il accomplit ne sont pas utiles. Aussi en est-il
 gu'il faut cacher, je ~~vous~~ suis les plus nécessaires - Si vous
 voulez ~~vous~~ jouir de ce bienfait d'être gouvernés, j'ai
 tenté met le homme au-dessus des animaux, il faut
 laisser aux gouvernants les moyens d'exercer le pouvoir.
 Et le premier de ces moyens est le secret. C'est pour moi le
 gouvernement populaire, qui est le moyen secret de tout, en
 aussi le plus faible. - L'histoire des révoltes est pleine de
 révolutions, on n'y voit que des guerres civiles, tumultes,
 réditions causées par la méchanceté des princes, et je ne
 puis ce qui il faut admettre le plus à cette heure de
 l'impuissance des gouvernants ou de la patience de
 peuple - Toutes ces histoires de fornications ratonnières ont
 des réveries dégoûtantes, et c'est une honte pour les pe-
 sants et les dominicains en aient fait des traités - Les
 gens de l'apogée ont, au contraire, d'origine païenne et rap-
 pelent, au moment de l'équinoxe de printemps, l'évo-
 lution mystérieuse de la vie. C'est un vent républicain qui

s'est conservé dans la religion chrétienne - Pour ma part je prends peu d'intérêt à ce qui se fait dans le cabinet des princes, observant que le train de la vie n'en est pas chargé, qu'après les réformes les hommes sont, comme de vant, égoïstes, avariés, lâches et cruels, tous à leur stupi-
 des et furieux, et qu'il s'y trouve toujours un nombre à peu près égal de nouveau-nés, de mariés, de coeurs et de pendus, en quoi se manifeste le rôle de la société. Cet ordre est stable, mouvant, et rien ne saurait le troubler car il est fondé sur la misère et l'imbecillité huma-
 ine, et ce sont là ses assistants actifs qui ne manquent jamais. Tout s'édifie en acquiesçant avec une obéissance qui défie l'effort de plus mauvais princes et de cette seule ignare de magistrats, sont ils nos assistants. - Il est vrai que le monarque sous l'institution divine, il est égale-
 ment vrai qu'elles présentent tous les caractères de l'im- becillité et de la méchanceté humaine. - Les ministres ne sont grands que s'ils se souviennent, comme Puffen-
 berger, un prince intelligent ou s'ils tiennent, comme Richelieu, la place du monarque. - ... ces savants correspondances de l'état à l'étranger
 qu'on nomme diplomatiques et qui n'aboutissent qu'à allumer artistiquement des guerres inutiles et désastreuses.
 Et j'aime mieux être un homme obscur, pauvre et mé- prisé, comme je le suis en effet, que de monter à ce faite où l'on ouvre à l'univers de nouvelles fortunes par des voies rampantes. - Et je ne vous cache pas, mon fils, que le service militaire me paraît le plus effroyable acte de ma-
 lusage qui est celui des mots et auquel les hommes se soumet- tent avec le plus de docilité - Ils font leur gloire sur des misères antiques, et le noble des armes est toute entière de cette sauterelle des premiers âges dont la Bible et les poètes ont conservé le souvenir -

... je ne craindrais pas d'affirmer que les paysans et
 les manouvriers sont le plus noble homme de l'état, car ils n'ont
 guère tout le jour le moins de fatigue et de faim. Les pé-
 rils aux quels les soldats et les capitains s'exposent sont moins
 en nombre comme en durée; il ne sont que de peu
 d'heures pour toute une vie et consistent à affronter les bal-
 les et le boulet qui tuent moins sûrement que la misère.
 Il faut que le homme soit léger et vif, son fil, son
 bonnet aux actions d'un soldat plus de gloire qu'aux ten-
 vances d'un laboureur et pour mettre le sceau de la
 guerre à plus haut prix que le art de la paix. ... on
 ne peut s'imaginer les peuples qui ne se battent point, c'est
 à dire qui ne sont ni homicides, ni pillards, ni incendiaires.
 C'est ce qui est encore plus admirable, c'est qu'un prince tire
 beaucoup d'honneur de voir d'une province et que l'atten-
 tion lui serait plus de tout chez un parti particulier de
 sa province louable, il est entouré avec la plus fastueuse
 cour par un souverain à l'aide de ses mercenaires.
 Le jour où les parties ont voulu les paratiers de son royaume
 pour en former une excellente arrière garde de sa frontie-
 re, leurs femmes et leurs bœufs, la première société hu-
 maine fut fondée et le progrès des arts assurés. - C'est
 dans la franchise croissante des armements que je me flatte
 de découvrir découverts un brintain prétexte de paix universelle.
 Les armées augmentent sans cesse en force et en nombre, les pe-
 uples entiers y servent un jour en souffrant, alors le monde se réunir
 par un trop de nourriture. Il viendra d'obéissance - la médiocrité
 triomphe à l'académie. On ne triomphe triomphe - elle paye
 le génie est parfois insupportable. Un homme ex habitant de
 rarement un homme de ressource. L'académie a pu se pas-
 ser de Descartes et de Pascal - une société tout à fait raison-
 nable serait tout à fait insupportable; elle languirait sans
 le froid empire de la justice - elle est rebelle quand on est
 vaincu. Les victorieux ne sont jamais rebelles.

En sorte qu'il faut bien que le succès stennere, le vent XI
 jure de la bonté d'une cause - Les ministres et leurs amis
 invoquent le salut de l'état pendant qu'ils ont menacé sans
 leur fortune et dans leurs emplois - Mais qui sont les
 opposés - vous, unrien ? D'autres hommes également médiocres
 plus audacieux encore, étaient plus affairés - Il est sans la nature
 des vrais sages de lâcher le reste des hommes - Les conquérants et
 les hommes d'état qui ont changé la face de la terre n'
 ont jamais fait réflexion sur l'essence des états qu'ils ma-
 niaient rudement. Ils s'enfermaient tout entier dans la
 petitesse de leurs grands plans, et les plus sages n'en voyaient
 à la fois que très peu d'objets. - ... votre ile serait un re-
 paire de bandits et de malandins, où les criminels figneraient
 les innocents, et il s'en trouverait d'aventure. - Vous avez
 point de trait tous les empires du monde - je n'ai
 point d'illusion sur les hommes, et pour ne les point haïr,
 je les méprise. Monsieur Rochetou, je les méprise ten-
 dement. Mais ils ne m'en savent point de gré. Ils ven-
 dent être haïs, ou les lâche quand on leur montre le
 plus doux, le plus indulgent, le plus charitable, le plus per-
 cieux, le plus humain des sentiments qu'ils puissent ins-
 puer: le mépris. Pourtant le mépris mutuel, c'est la
 paix sur la terre, et si les hommes se méprisaient sin-
 cèrement entre eux, ils ne se haïraient plus de
 mal et vivraient dans une aimable tranquillité -
 ... ces bruyantes changements d'état que vos médiocres ont
 de simples changements d'hommes, et que les hommes con-
 sidérés en masse, sont tous pareils, également médiocres
 dans le mal comme dans le bien, en sorte que remplacer
 deux ou trois cent ministres, gouverneurs de province, se-
 ptes fiscaux et présidents à mortier par deux ou trois cent
 d'autres, c'est faire autant que rien et mettre seule-
 ment Philippe et Haruade au lieu de Paul et de Xaer -

Les révolutions, répliqua mon oncle maître, se font pour conser-
 ver le bien acquis, non pour en gagner de nouveaux. - Les
 peuples s'attendent de temps en temps, par la révolte, la
 conservation de leurs franchises menacées. Ils n'aspire-
 rent jamais par cette voie à de nouvelles franchises. Mais
 ils se payent de mot. - Rifax en avait fait le défaut de
 la remarque: "Je croyais sans une jeunesse, lui fait dire le
 poète, que l'action était plus puissante que la parole, mais
 vois aujourd'hui que la parole est la plus forte" - "Et
 parlant de notre mena de Ropero, - unatit : une es-
 timation, Compagnie de la Postière - ... la société que j'ai
 fait faire de nouveaux pour les jeunes mariés,
 où il se trouve de chemises amples et longues, avec
 un petit pertuis qui permet aux jeunes époux de per-
 cevoir chastement à l'exécution du commandement
 et relatif - la croissance et à la multiplication
 de, pour mener, si on le dit, les pièces à l'auten-
 te, ces ouvertures sont entourées de bordures agréables.
 Mais (comme les objets n'ont de sens pour vous que par
 les idées qu'il éveillent) en mettant des feuilles de vi-
 ve et de figuier aux statues, vous transportez de caracté-
 re de l'obscénité à ces feuilles, en sorte qu'on ne pourra
 plus voir de vivre ni de figuier dans le campagnon, sans
 les concevoir tout remplis d'inséances; et c'est un grand
 péché, monseigneur, que de charger ainsi d'impureté
 des arbustes innocents. - (Les mots de putain, de pute,
 de débauchée, sont tous avec la bouche pleine, n'ont
 en fait, aucun sens précis et stable. C'est la coutume et
 le sentiment qui seul les peuvent définir avec exac-
 ture et vérité. Je ne reconnais pour juges des ces déba-
 cheries que les poètes, les artistes et les belles femmes.

Parole échange ritée. Une od'écipès une
 troupe de procureurs en juges des pères et des ro-
 tuptes. — Les coureurs sont, mesme, une à justice
 à pour objet, non le pinte, mais l'utile, et pas l'ette
 v'inspire seulement des intérêt et des préjugés des per-
 sones. — La plus cruelle offense qu'on ait pu faire à Notre
 Seigneur Jésus-Christ est de mettre son image dans les pié-
 ces ou les pipes abotrent les phéniciens qui l'ont en-
 cife et condamnent le thastebaine. Si il seba de ses
 maning shing — Et il est clair par v'id y avait une
 justice, nous n'avrions pas deux codes, l'un militaire,
 l'autre civil. (es furthering totalitaynes, dont on voit très
 les jours les effets, tout st' une cruaute atroce, et by
 hommes, v'id y se politient parais, ne veulent pas
 voire pu'il fut parti, en st'eine part, des conseils de
 l'ennemi venant par le mort st' un homme à unepite
 st' caprant et stes serpent — Par ailleurs, si répons
 ve se vont le vol et l'arrastinat, que si a l'au plus
 trahir même la copie reproduite par les lois, et il
 ne est pénible de voir que les pipes n'ont rien trouvé
 de mieux, pour châtier les barons et les trinités,
 que de les punir, car, de l'une for, l'autre code,
 sans s'il sign' est-ce que l'amenste et l' peine st'
 une amende exactitude? (es prisoners de us. Févère
 Compagnie, Anatole France)

Esperer ex terrible. No esperer ex sembla mais terrible
 No, le persus misato. He appu live une untrif et
 nerbs de mes la vish x pr eto ex apant

Asheville Post Office
Account the Post Office
X Foreign and Henry Road
X near Carthage West. L. P.
first Ashmade (and some post)

sceptique sur des gens et eux mêmes, il considérait
 la religion comme un moyen de gouvernement... et pour-
 tant si on sait que la piété, fille du ciel, a choisi, pour son
 séjour préféré sur la terre, le cœur des généraux de la
 troisième République - et il se déclarait apertique,
 contrairement au bel usage qui veut que cela se cache.
 Pourtant on n'a aucun profit retiré à l'honneur de toute la
 peine qu'il prend pour le royaume, il ne se donnait jamais
 aucun mal. Depuis sa plus tendre enfance, ce fils de fa-
 mille s'étudiait à éviter l'étude, et c'est en se sen-
 rant égarer à l'exercice de l'école, qu'il é-
 tait devenu docteur en droit et avocat à la Cour d'
 appel - Sans les égarements de la jeunesse, sa foi restait in-
 tacte, puisqu'il n'y avait pas touché. Jamais il n'en au-
 rait examiné un seul point. Et n'avait pas considéré
 plus attentivement les idées morales qui répandaient sur
 la société à laquelle il appartenait. Et les venant
 telles qu'elles lui étaient apportées, aussi se mon-
 trait-il en toute circonstance un parfait honnête
 homme, ce qu'il n'aurait pu faire s'il avait mé-
 dité sur le fondement des moeurs. - ... les philosophes
 pesaient à la volonté, dissolution et révolution de
 l'absolu, à la détermination de l'indéterminé et
 à la définition de l'infini. - ... car ce fils de famille
 n'était pas antisémite et ne réprouvait pas des juifs anti-
 sémites comme lui. - Tout ce que la peinture concevait du ciel est
 mis sur la terre. Dieu, la vierge, les anges, les saints, les saintes, la
 lumière, les nuages. Quand il exécutait des figures pour les
 vitraux de la chapelle de Dreux, le père ingratif, à la mine
 de plomb, et après le modèle, une fine et pure acastémie
 de femme, par un vit, parmi beaucoup d'autres, dans le

musée Bonnat, à Bayonne. Et le père Jagers écrivit au
 bas de sa feuille, le vers de l'oublier: "Mademoiselle cie-
 le, jambes et cuisses admirables; et pour faire de mademoi-
 selle cécile une sainte du paradis, il lui mit une robe,
 un manteau, un voile, lui infligeant ainsi une bou-
 teuse sécheresse, puisque les tissus de Lyon et de Gênes ont
 été au prix d'un tissu vivant et jeune, rose par un
 sang pur; puisque les plus belles draperies ont méprisables
 si on les compare aux lignes d'un beau corps et qu'enfin
 le vêtement est, pour la chair subite et désirable, une
 honte injuste et la pire des humiliations. - La réali-
 té du christianisme a été contraire à l'art, en ce qu'il
 n'a pas favorisé l'étude du nu. L'art, c'est la représen-
 tation de la nature, et la nature par excellence, c'est le
 corps humain, c'est le nu. - Giotto laisse servir un pé-
 nie nuissant, mais il ne sait pas menteler et donner comme
 un le enfant, la même tête à tous ses personnages. - Mais
 enfin ces ouvriers exotiques - es primitifs italiens - pauvre
 et soient plutôt qu'il ne peignent. - tout y est traité - en
 es Van Dyck - avec une implacable perfection, tout y mon-
 tre vulgaire de sentiment et cruellement laid. Mem-
 ling est peut-être touchant; mais il ne crée que des un-
 lingreux et des extorpiés, et, sous les riches, boudes et des pra-
 nues robes de ses vierges et de ses saintes, on se voit des nus
 lamentables. - il aimait à aimer, comme dit saint
 augustin - (un temps) qui fondait une société patri-
 que et se lui donner pour tout sans le but de répenser le Fran-
 ce et de lui assurer la supériorité sur tous les autres.
 On y prenait les enfants en berceau... - (Comment expliquer
 les pertes, les famines, les incendies, les tremblements de terre,
 - Il faut bien que Dieu se rappelle à nous de temps en

temps, répondit l'abbé - Il pourrait pu' elle ne le
 trompait pas, non pu' il eût aucun motif de le croire; mais
 il lui semblait juste et naturel qu'elle se contentât de
 lui seul - Il l'aima d'abord avec le même amour pur et
 d'un homme en proie à la Nécessité, mais pensa ses hommes
 et de Dieu. - Je crois au Dieu des juifs et des chrétiens. Mais
 je nie qu'il ait créé le monde; il en a tout au plus occupé
 la plus faible partie, et tout ce qu'il a touché porte la
 marque de son esprit impie et brutal. Je ne puis
 pas pu' il soit éternel et infini; car il est absurde de
 concevoir un être qui n'est pas fini sans l'espace et
 le temps. Je le vois borné et même très borné. Je ne crois
 plus qu'il soit le Dieu unique; pendant ~~un~~ fort long
 temps, il ne le crut pas lui-même: il fut d'abord po-
 lythéiste. Plus tard, on ajouta et les flatteries de ses adra-
 les idoles; il est ainsi puissant pu' on ne pense. Et pour
 tout dire, c'est moins un Dieu qu'un sentiment pur et
 vain. - Il y a trois hiérarchies d'esprit célestes, com-
 posées chacune de neuf chœurs; la première comprend les
 Séraphins, les Chérubins et les Trônes; la deuxième, les
 Dominations, les Vertus et les Puissances; la troisième, les
 Principautés, les Archange et les anges proprement dits. Prop-
 -... un être qui possède à la fois des bras et des ailes et
 un nez et relève de la tératologie. - Plusieurs Pères, tel
 que saint Justin, Tertullien, Origène et Clément d'Alex-
 andrie, ont pensé que les anges ne sont pas purement spirituels
 et possèdent un corps formé d'une matière subtile - septi-
 me livre de la Genèse: Lorsque les hommes eurent commencé
 à être nombreux à la surface de la terre, et qu'ils leur fut
 né des filles, les fils de Dieu virent les hommes étaient belles
 et ils prirent pour femmes toutes celles qui leur plurent;

ayant un très arge sous les chiens de Hambre, se baignant
 leur offrit des gâteaux pétris par Sarah, un veau totan-
 tier, du beurre et du lait, et il mangèrent. Loth, ayant reçu
 deux arges sans sa maison, fit cuire des pains sans levain, et
 ils mangèrent - Ce surnom, (Dieu) aide de Louange, qu'il
 avait longtemps aimé, lui apparait apparaissait mainte-
 nant comme un tyran ignare, et stupide et cruel - Appa-
 retenant au huitième chef de la troisième hiérarchie,
 il était chargé de porter ses grâces aux fidèles, qui subsis-
 tent encore nombreux en France, spécialement parmi les offi-
 ciers supérieurs des armées de terre et de mer - Touchée de
 tant de jeunesse, de candeur, de misère et d'ignorance, elle
 le voyait, le rêvait et l'aimait. - ... il trouva des moyens de
 subsister et se fit quelque argent, puis il apportait à son a-
 inie sans en rien parler pour lui. Ses lés elle ne l'ai-
 mait plus - ... car vous n'ignorez pas plus que moi l'é-
 goïsme, la bassesse et la lâcheté de la classe moyenne -
 Ce n'est pas que j'aie la notion de une œuvre plus libre
 dans une république que dans une monarchie. Bien
 au contraire, il n'y a pas de pays où la liberté indi-
 viduelle soit mieux respectée qu'en France - Quant
 après une longue suite de richesses, il se fut persuadé
 que Jahob Barth (Dieu) avait enfanté, avec l'univers,
 le mal et le mort, il cessa de l'adorer et de le servir -
 Les passions furent passées de féodalité à la monarchie et
 de la monarchie à l'oligarchie financière, passeront in-
 finiment de l'oligarchie financière à l'anarchie. - La
 société est pleine encore de misère et de peur. Les
 moyens de se défendre sont elle dispose tout faiblement. Le
 protestantisme, au contraire, refuse à peine une organisa-
 tion défensive et n'apporte dans la lutte que faiblesse et
 confusion. - J'apercevant combien l'œil seigneur les

caractères et fausse les intelligences, il veut ventait l'effai.
 Mieux ou courage - Un chrétien ne se laisse pas séduire par
 la vaine apparence. La foi le garde contre les reductions de
 mes veillaux; il laisse la vie s'écouler aux libres penseurs.
 L'esprit peut-il conveir, dit accablé, ce peu d'une grande vi.
 He contient de douleurs et de souffrances? Je vis que si un
 homme parvenait à se le représenter, l'honneur de cette vision
 serait telle que'il tomberait foudroyé. - ... la France, ter
 re bénie de l'Espagne et du Crédit - ... ayant jete du haut
 du firmament les yeux sur la France, il vit que, sous le nom
 de républicain, ce pays était couronné en ploutocratie, et
 que, sous les apparences d'un gouvernement démocratique,
 la haute finance y exerçait un pouvoir souverain,
 sans surveillance ni contrôle - ... il était civilisé et fou
 de s'attaquer à la plus admirable chose du monde, à la
 chose qui rendait la terre plus belle que le ciel. La finance,
 et il était poète et prophète; un cœur frissonnant d'un
 saint enthousiasme; il vit dans l'Espagne pauvre, la
 vertueuse Espagne, l'Espagne chartre et pure, semblable à
 la vierge du Cantique, venant du sud des campagnes, en robe
 villageoise, porter au fiancé qui l'attend, robe et splen
 dide, au Crédit, riche des dons de son épouse, versant sur tous
 les peuples de l'univers des torrents d'or, que d'eux-mêmes,
 par mille filets invisibles, recouvrent plus abondamment sur
 le sol béni dont il avaient jailli - ... et mieux vaut la liber
 té sans les enfers que l'esclavage dans le ciel. (Pettes to
 reimp in Hell, then ere in Heav'n Paradise (ort, book I, ca
 254) - Vous ne sommes ^{point} vaincus, puisqu'il vous reste la volonté
 de vaincre - ... vous serez encore nous applaudir de connaître
 connaître la douleur, puisqu'elle vous révèle des sentiments
 nouveaux, plus précieux et plus doux que tous ceux qu'on e
 pousse sans la béatitude éternelle, puisqu'elle vous ins
 pire l'amour et la pitié, inconnus aux cieux -

Il n'est pas croyable que la peine rachète la faute, et d'est
 moins croyable encore que l'innocent puisse payer pour le
 coupable. Les souffrances d'un innocent ne compensent rien
 et ne font qu'ajouter un mal à un mal - Les chrétiens
 brûlaient les livres, renversaient les temples, incendiaient
 les villes, exerçaient leurs ravages jusque dans les déserts.
 Comme ils attribuaient à leur Dieu les maux insupportables
 qui fondaient sur eux, ils l'appelaient le Dieu Bon,
 non par antiphrase, mais parce que pour eux le meilleur
 était celui qui frappait le plus fort. - Ils disaient d'
 Sélonne le tombeau du fils de Dieu. Ils le disaient, mais
 leur esprit aventureux et cupide les excitait à chercher au
 loin de terre, des femmes, des esclaves, de l'or, de la myrrhine et
 de l'encens - Les hommes s'armes pendaient aux oreilles
 du carapace des païens qui ne pouvaient payer rançon, et
 liaient au tour le femme prisonnière à qui les loupes rendaient
 la nuit Sélonne leur fruit dans leur vente. - Mais rien
 ne reconnaît la pensée du Dieu Bon (comme ils l'appelaient),
 c'est à la coutume instituée par ses vaines et é-
 tablie sur la chrétienté tout entière de brûler, au son
 de cloches et au chant de psalms, les hommes et les fem-
 mes qui, instruits par les démons, professaient une autre
 des opinions singulières. - Tout gonfle de haine et de théo-
 logie - Il osait regarder les yeux et voyait un le rien
 sembler une de vengeance, mais, tranquille et respec-
 tante, venait à l'âme. - Ils étaient - et révolutionnaires
 99 - pour la plupart, moins cruels et moins impitoyables
 que les princes et les juges institués par le pape dans
 les royaumes de la terre; toutefois, ils paraissent plus féro-
 ces parce qu'ils jugeaient au nom de l'humanité - et
 les hommes sensibles sont imitables et sujets à des accès de fu-
 reur - De tous les vices qui peuvent rendre un homme

d'État la vertu est la plus funeste: elle pousse au crime. - ... d'inséquence de la pensée est la plus fière de ses aristocraties - Il - seu - ne voit jamais plus loin que le bout de son nez. Il ne s'attendait pas à la dévotion de ce d'Orléans et il avait si peu pressenti la méchanceté des hommes, qu'il se repentait de les avoir fait, et les roya dans les eaux du déluge, avec tous les animaux avec lesquels il n'avait rien à reprocher - A un certain degré d'expression militaire, que les Européens nos modèles ont bien d'atteinte, le chef le plus intelligent et le plus ignare se trouvent égarés par leur insuffisance - Les grands nombres, sans la guerre comme ailleurs, annihilent l'intelligence et les supériorités individuelles au profit d'une sorte d'âme collective très rudimentaire. - "l'idée de faire la guerre ne peut plus entrer aujourd'hui que dans les cervelles de bouffons abrutis ou de romantiques attachés. Qu'est-ce que la guerre? une mascarade burlesque devant laquelle s'écroule stupidement le lyrisme des patriotiques naïfs. - ... en ce monde qu'on appelle monde, rien qu'il y trouve moins de choses utiles que de choses inutiles. - (Seriez-vous le jouet des financiers? - eh dans fit la belle archange, la guerre est une affaire) - on est fait alors sans une de ces périodes climatiques de la troisième République, pendant lesquelles le peuple pauvre, épris d'autorité, adroit la force, se voit perdu parce qu'il n'est pas assez gouverné, et appelle à grands cris un sauveur. - Les filles (putes) approuvaient Maurice de ses sentiments religieux - La nature n'a pas de principes. Elle ne nous fournit aucune raison de vivre que la vie humaine est respectable. La nature, indifférente, ne fait nulle distinction du bien et du mal. - La loi divine promulguée sans la protection divine, sur quelque terrain, n'est jamais que la certification

des préjugés humains. - Sa mère, qui avait fermé les yeux sur ses liaisons coupables et son mari, mais à l'écart et discret, fut scandalisée d'apprendre que son fils s'affichait avec une chanteuse - ... avait de la poudre au visage, et avantage dans le tribunal somestique, elle y montait un teint qui ressemblait à des framboises sans que sa mère - l'esprit public s'améliorait. Les jacobins, les franc-maçons, les blasons étaient partout honnis. L'élite donnait le bon exemple. L'Académie française était bien pensante. Les écoles chrétiennes se multipliaient. La jeunesse de la Quatrième année se remettait à l'église et l'école normale exhalait les parfums de la science. La croix triomphait. Mais il fallait de l'argent, encore de l'argent et toujours de l'argent. - ... conféra longuement avec le chef de police et l'environnement de procéder immédiatement pour calmer l'effervescence des Parisiens, à l'arrestation de cinq ou six agents, sur la pente mille que possédait la capitale. - Les nouvelles des blessés étaient excellentes. Ils étaient hors de danger et reconnaissaient leurs agresseurs dans tous les individus qui leur étaient présentés. La révolte des avocats, d'Anatole France - et naturaliste Stanchant traité Savvin d'amateur. Propriétaire de l'opéra: "La doctrine de Tribune de la Tribune". Théâtre d'opéra, pourtant de la révolte. "C'est un grand homme de lettre que nous ne méritons pas". Il n'a jamais eu une idée personnelle. C'est une machine à côté de Zola! Sans la bibliothèque, il était venu: "Le journal d'Italie". "Je puis rester socialiste, et même communiste; pour une verre peut-être un jour clérical; mais une chose que je ne serai jamais: libéral. Je ne comprends pas la liberté".

reunited the notes of
Hammurabi; Le Livre de Hammurabi

UNIVERSITÉ DE POITIERS

FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

8, Rue René-Descartes

Cap-031
(22)

LUIS CAPDEVILA

UNIVERSITÉ DE POITIERS

~~Ensayo sobre el Barba~~ Les femme de Barbe bleux
Artículo escrito en francés